

Monument : Eglise St Pierre.

DESCRIPTION

Eglise orientée entièrement construite en granit.

Son plan se compose d'une nef de 3 travées, précédée d'un clocher porche et d'un choeur sur plan tréflé.

Sa longueur dans œuvre est de 25m environ, sa largeur à la nef de 6m,60, sa largeur au choeur (chapelles comprises) 13m,60, hauteur de la coupole 9m,60.

L'église St Pierre de Prévenchères possède un choeur sur plan tréflé, la travée de choeur est terminée par une abside semi-circulaire, et cantonnée au Sud par l'absidiole également semi-circulaire et au Nord par une absidiole semi-circulaire remplacée au début du XVeme siècle par une chapelle sur plan carré.

La travée du choeur est une travée barlongue (6m30 sur 3m,40) que limitent quatre arcades brisées et doublées, elle est couverte par un berceau que terminent deux demi-coupoles sur trompes et éclairée par une fenêtre latérale.

L'abside est plus importante que les deux chapelles, elle est plus large (6m,30) plus haute (7m,60) mais moins longue. Elle est voûtée en cul de four brisé, le cul de four pose directement, sans cordon, sur une arcature composée de 7 arcs en plein cintre, supportés par des colonnes romanes sur bahut, elle est éclairée par 3 fenêtres romanes en éventail, ébrasées à l'intérieur.

La chapelle Sud mesure 5m,10 de haut et 3m,50 de large, elle est voûtée en cul de four et éclairée par 2 fenêtres étroites et ébrasées à l'intérieur ornée d'arcs en plein cintre qui reposent sur colonnettes romanes sur bahut.

La chapelle Nord a été refaite sur plan carré au début du XVeme siècle, aux 4 angles ont été visiblement réemployées, 4 colonnettes surmontées de chapiteaux à feuilles anguleuses, qui faisaient partie de la décoration primitive et qui servent aujourd'hui de supports à une voûte sur croisée d'ogives à nervures prismatiques.

La nef de 3 travées est voûtée en berceau brisé avec doubleaux également en arc brisé et éclairée par une fenêtre de façade et une sur la première travée Sud. Contre le pilier Sud à l'endroit de la croisée on

on remarque une colonnette à moitié engagée qui semble indiquer, si on lui fait porter un arc de décharge, que la voûte de la nef devait dans le projet primitif s'élever plus haut que la voûte actuelle.

De plus la dernière travée au couchant est plus courte que les précédentes : ce qui pourrait laisser penser que la construction aurait été interrompu à la fin de l'époque romane.

Il se pourrait donc que la construction, sur plan carré, avec voûtes sur croisées d'ogives, de la chapelle Nord, la voûte en berceau de la nef avec ses piles et doubleaux chanfreinés, sans chapiteaux intermédiaires, enfin le mur occidental ajouré d'une petite rosace, soient de la fin du XIVème début XVème siècle.

A l'extérieur la toiture de la croisée du transept est plus haute que la toiture de la nef, des contreforts flanquant le portail à plusieurs voussures en plein-cintre,retaillés,sous le toit en bâtière, qui recouvre la coupole du transept, court une corniche aux modillons sculptés. Le clocher porche, à 4 arcades, semble avoir été rajouté postérieurement. Peut-être a-t-il remplacé un clocher barlong sur la coupole ? c'est une simple supposition, mais il a été en tous cas projeté, car on remarque sous l'auvent du toit et sur les faces courtes une corniché à corbelets.

Département : LOZERE

Commune : PREVENCHERES

Monument : Eglise St Pierre.

HISTORIQUE

Le petit village de Prévenchères est bâti sur le Chassezac, affluent de l'Ardèche. La paroisse fait partie du diocèse d'Uzès.

La première mention de Prévenchères que nous avons rencontré se trouve dans une bulle de Calixte II, le 28 juin 1119, le souverain Pontife cite l'église St Pierre de Prévenchères (ecclesia sancti Petri de Prevencheris cum villa) dans la confirmation qu'il fait des possessions de l'abbaye de St Gilles.

Au XIII^e siècle le mas de St Pierre de Prévenchères est mis à part dans l'hommage que rendu à Gui Meschin, Seigneur d'Altier, Pierre Barthelemy, du même lieu d'Altier. (le 28 janvier 1242).

Cette église devient un prieuré dépendant de l'Abbaye de St Gilles, nous ignorons à quelle époque, mais il est déjà cité en 1332.

En 1317, il est question seulement de l'église de St Pierre de Prévenchères sans mention de prieuré (Arch. Lozère E non classé.)

En 1370, 1396 et 1455 il est question de la paroisse et du Curé. en 1475, Arnaud d'Uzès est prieur de Prévenchères.

Enfin, en 1520, Jean de Rosaire, grand vicaire d'Uzès, confère le prieuré à un moine de St Gilles (Arch. Gard H 5)

Département : LOZERE

Commune : PREVENCHERES

Monument : Eglise St Pierre

BIBLIOGRAPHIE

Arch. dep. de la Lozère G 119

- " " E minutes du notaire Dalvanhac
" " G 133
" " G 1384
" " G 1412

Arch. du Gard H 5

ROBERT (U.)
Bullaire de Calixte II
bulle n° 22

- B.N. 8° L K⁷ 37284 PHILIPPE (André)
La baronnie du Tournel et ses Seigneurs
Mende, Privat. p. 94..... 1905
- NICOLAS NICOLAS (Abbé)
Histoire de Génolhac. p. 23..... 1897
- B.S.A. 8° Br. 459 PHILIPPE (André)
Deux églises à plan tréflé de l'ancien
Gévaudan.
Caen. H. Delesque..... 1909
- B.S.A. K III (48)² BALMELLE (Marius)
Répertoire archéologique du département
de la Lozère, périodes wisigothique, ca-
rolingienne, et romane.
Mende. G. Pauc..... 1945
p. 51
- B.N. 8° Ln²⁵ 664 BALMELLE (Marius)
La commune de Prévenchères(Lozère) et
l'impôt du sang, livre d'or.
Pende, Impr. Chaptal..... 1958

Dossier M.H.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE & DES BEAUX-ARTS
MONUMENTS HISTORIQUES

CABINET DE L'ARCHITECTE EN CHEF

LE CRÈS, LE 13 Septembre 1929

HENRI NODET

ARCHITECTE DU GOUVERNEMENT

LE CRÈS (HÉRAULT)

Téléphone n° 1

LOZÈRE

Prévenchères

Eglise

Rapp. de class.

n° 1766



L'Architecte en Chef des Monuments Historiques
à Monsieur le Directeur Général des Beaux-Arts

RAPPORT DE CLASSEMENT SUR L'EGLISE DE PREVENCHERES

(Lozère)

Le pape Calixte II. confirme à la date du 28 Juin 1110 la possession de l'église St.Pierre " ecclesia sancti Petri de Prévenchères cum villa " a l'abbaye de Saint-Gilles qui, plus tard y établit un prieuré mentionné plusieurs fois à partir du XIV siècle.

Nous avons supposé que la partie orientale datait du milieu du XII siècle et que la riche abbaye mère était intervenue dans cette reconstruction, puis que, à la suite de difficultés et de manque d'argent, la nef primitive avait été reconstruite sur un pied d'économie. Le portail Sud est en effet très simple; la nef est dépourvue de ces arcs de décharge latéraux si chers à l'école provençale; mais, contre le pilier Sud, à l'entrée de la croisée on remarque une colonnette à moitié engagée qui semble indiquer si on lui fait porter un arc de décharge, que la voûte de la nef devait dans le projet primitif s'élever plus haut que la voûte actuelle.

De plus, la dernière travée au couchant est plus courte que les précédentes; il est donc possible d'admettre que la reprise des travaux a dû vers la fin de l'époque romane être à son tour arrêtée pour des raisons graves.

Put-on vouter la nef à cette époque ? Rien n'est moins sûr.

Pièces jointes.

1 plan
6 photos.

Le long bâtiment accolé au côté Nord et fortifié par trois tourelles en encorbellements fut le prieuré. A en juger par ses fenêtres on serait porté à le dater, du XIV siècle; mais à Prévenchères l'architecture était en retard, nous indiquons donc comme du début du XV siècle entre 1390 et 1410 le bâtiment du prieuré, la reconstruction sur plan carré avec une voute sur croisée d'ogives de la chapelle Nord qui fait bras de transept en pendant de la chapelle en hémicycle du midi, la voute en berceau de la nef avec ses piles et doubleaux chanfreinés, sans chapiteaux intermédiaires, enfin le mur occidental ajouré d'une petite rose.

Le clocher en peigne, à 4 arcades est encore postérieur. A-t-il remplacé un clocher barlong sur la coupole ? C'est une simple supposition mais il a été en tout cas projeté, car on remarque sous l'auvent du toit et sur les faces courtes une corniche à corbelets.

De l'époque moderne datent les enduits extérieurs qui rendent fort difficile la lecture des transformations du monument, la suppression des colonnettes et arcatures extérieures qui décoraient le bras sud du transept et dont seules les bases subsistent dans la dernière assise du soubassement, enfin l'ouverture d'une fenêtre supplémentaire dans l'abside ainsi que les faux joints un peu partout.

La théorie que nous venons d'exposer sur l'histoire mouvementée de l'église est peut être fausse, mais néanmoins elle tient à peu près debout.

Il nous reste à formuler quelques remarques.

La construction est toute en granit; soit que sa dureté l'ait rebuté, soit que le sculpteur ait été peu habile, la sculpture est dans toute la partie orientale fruste et peu variée: on remarque quelques pommes de pin, des feuilles d'eau rudimentaires. A noter sur les colonnettes le peu de développement des tailloirs; de même les tambours de ces colonnettes font queue dans le mur dégageant de peu la circonférence.

La travée de la croisée est très barlongue. En réalité elle est couverte par un berceau que terminent deux demi-coupoles sur trompes.

C'est une solution anormale, mais c'en est une. Il semble que le constructeur n'a pas voulu terminer carrément ce berceau parceque cette terminaison lui paraissait brutale, mais qu'il ignorait l'artifice des arcs transversaux successifs rapprochant du carré comme on le voit à Notre Dame des Doms à Avignon.

En tout cas il n'était pas dénué d'ingéniosité. On remarquera, sur les coupes que nous donnons, les colonnettes superposées qui, placées dans les angles des quatre piles de la croisée portent les quatre formerets sous la coupole barlongue et ont permis d'ouvrir sur le petit côté au midi une fenêtre qui éclaire suffisamment la partie supérieure de cette

travée.

Une fenêtre semblable existait elle vis à vis ? Peut-être, bien que dans tous les pays froids comme ici, on ait évité d'ouvrir des jours du côté Nord.

Ce qui est particulier dans la partie orientale de ce monument ce sont, d'abord l'absence de cordon au départ des voutes en cul de four, ensuite les deux grands doublageaux de la croisée qui sont taillés en boudin, enfin, dans les bases, la hauteur de la gorge entre les deux ~~bôres~~.

Il est évident que si ce monument avait conservé son transept Nord en hémicycle, il serait bien plus intéressant qu'aujourd'hui : ce qui subsiste l'est encore et mérite le classement qui sera prononcé, nous l'espérons bien.

Plus tard on pourra le rapprocher d'autres édifices similaires ; ce qui est certain c'est qu'en Lozère on rencontre très fréquemment les hautes colonnes jumelles qui à Prévenchères enrichissent la croisée.

La toiture de la nef a besoin d'une révision ainsi que celle de l'abside. La toiture de l'absidiole Sud est mauvaise.

H. Huchet

Rapport à la Commission

par M. Monsieur SALLEZ

27 au Planchaud

sur une proposition de classement de l'Eglise

de Prévenchères (Lozère)



Séance du 7 mars 1931

classement adopté
pour l'église
Le prieuré sera
inscrit sur
l'inventaire
supplémentaire

L'Eglise de Prévenchères date, pour la plus grande partie du XII^e siècle. Elle se compose d'un chœur sur plan tréflé, c'est-à-dire d'une travée de chœur avec abside en cul de four, vers l'Est et cantonnée au Nord et au Sud de deux absidioles également en cul de four.

L'abside Nord a été remplacée, vers le XIV^e siècle, par une chapelle sur plan carré.

La travée du chœur est couverte par une coupole barlongue sur petites trompes et devait porter le clocher.

La nef comprend trois travées, voûtées en berceau, renforcé de deux doubleaux probablement au XV^e siècle époque la façade fut élevée et couronnée d'un campanile de quatre arcatures.

Cette Eglise comportait un Prieuré qui dépendait de l'abbaye de St. Gilles, possession confirmée par le pape Calixte II en 1120, et mentionnée plusieurs fois à partir du XIV^e siècle.

Le Prieuré reconstruit vers cette époque existe encore accolé au Nord de l'Eglise. Il conserve deux fenêtres géminées caractéristiques et est cantonné de trois tourelles sur encorbellements.

L'abside et l'absidiole sud de l'Eglise sont détrées à l'extérieur, comme à l'intérieur d'arcatures portées par des colonnettes à chapiteaux bien conservés. Les baies qui éCLAIRENT l'abside sont également cantonnées de colonnettes à l'extérieur.

Les piliers de la travée de chœur présentent une disposition originale de colonnettes superposées recevant les arcs portant la coupole.

Malgré qu'on puisse regretter l'encaissement moderne qui recouvre les murs extérieurs, cet édifice n'en présente pas moins un très grand intérêt et mérite à notre avis le classement parmi les Monuments Historiques. Le Prieuré pourrait être inscrit à l'inventaire supplémentaire.

Paris le 3 Mars 1931







